

Corrigés du dossier 3e

Séance 1 : *Chroniques martiennes*, de Ray Bradbury

1. Une pluie miraculeuse

- a) Les adjectifs qui sont associés à la pluie sont mélioratifs : « Pure, douce, clémente ». Elle est qualifiée d' « élixir de choix », ce qui dénote sa rareté et sa valeur. Elle est même comparée à un alcool, le sherry. Le héros se laisse tremper avec plaisir : « il riait ». Il frappe dans ses mains, marche, profite de la pluie pendant deux heures : il est ravi de cette aubaine.
- b) Réponse libre. Notez les propositions au tableau avant de révéler le reste de la nouvelle.
- c) L'auteur emploie de nombreuses comparaisons et métaphores poétiques : « élixir de choix », « un goût d'enchantements, d'étoiles et d'air », « comme un sherry », « on aurait dit un animal invisible ». Le ciel d'orage lui-même devient un « grand couvercle », comme dans le poème de Baudelaire et l'auteur emploie la personnification pour donner vie aux gouttes puis, plus loin, aux étoiles. Le rythme haché, avec des euphonies qui créent des sortes de rimes (« Il était trempé jusqu'à l'os [...] une heure du matin. »), donne une musicalité poétique au texte.

2. Un cadre étonnant

- a) Écriture libre.
- b) La nouvelle propose une petite introduction pour situer le contexte, puis un long retour en arrière pour expliquer ce qui l'a mené à planter des graines dans le sol desséché de Mars. L'auteur fait monter le suspense autour de la venue de la pluie, puisque dès le premier paragraphe le héros « regarde le ciel s'assombrir ». La poésie est assez diffuse car de nombreuses métaphores et comparaisons émaillent le texte. Les passages les plus poétiques concernent les arbres, la planète Mars et la pluie, mais le style est également poétique dans les scènes de dialogue et d'action.
- c) Pour créer ces paysages poétiques, l'auteur s'appuie principalement sur des éléments naturels qu'il peut observer aussi sur Terre : les quelques éléments de description de la planète Mars évoquent le désert sec comme on peut le voir aussi sur notre planète.

II. Retenir et pratiquer

Écriture libre.

Séance 2 : *La Brigade de l'œil*, de Guillaume Guéraud

1. Un film sans pareil

a) Le héros regarde *Nuit et Brouillard*, un film très célèbre d'Alain Resnais datant de 1956. D'une durée de trente-deux minutes, le film est un mélange d'archives en noir et blanc et d'images en couleurs. Le texte, écrit par Jean Cayrol, est dit par Michel Bouquet. Travail de documentation serein, calme et déterminé, ce film montre tour à tour comment les lieux des camps de concentration ainsi que le travail d'extermination pouvaient avoir une allure ordinaire, comment cette extermination était organisée de façon rationnelle et sans état d'âme, « technique » en un mot, et comment l'état dans lequel ont été conservés les lieux est loin d'indiquer ce qui jadis s'y perpétrait. (source Wikipedia)

b) L'auteur choisit de décrire les images les plus fortes et choquantes du film de Resnais : les « enchevêtrements de corps » dont il compare le traitement à celui des ordures, les cheveux, les objets en peau humaine. Par des petits éléments courts, accumulés, il traduit la dureté du film pour Kao et nous la transmet.

c) Kao est plus touché que les autres car il n'a jamais vu de films. Le héros est un « représentant de « la génération pure » ».

Guillaume Guéraud a choisi ce film dans son roman pour créer un choc fort, car Kao ne connaît aucune image et son premier film, son premier contact avec le cinéma, est l'un des films les plus difficiles à voir en raison de son réalisme terrifiant.

2. Un autre film de légende

a) L'auteur raconte une anecdote: lors de la première projection du film des frères Lumière, *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, l'image du train entrant en gare aurait terrifié le public, qui se serait précipité à l'arrière de la salle, voire dehors.

b) Écriture libre.

c) Kao évoque des images apocalyptiques, des monstres, des missiles : il semble penser aux films catastrophe, aux films d'horreur ou de guerre à gros budget que les adolescents regardent. L'auteur dit aux lecteurs par ce biais que certains films sont bien plus terrifiants que ces films d'action à la mode.

II. Retenir et pratiquer

Débat mouvant

Le débat mouvant est un outil d'animation qui permet une prise de parole publique plus facile dans un groupe. C'est un exercice amusant, qui se prête très bien au développement des méthodes d'argumentation : l'objectif est de montrer aux élèves qu'une affirmation peut couvrir plusieurs idées et qu'ils peuvent être en accord ou en désaccord sur une affirmation sans être motivés par les mêmes raisonnements. Par ailleurs, la prise de parole est plus facile dans le débat mouvant. Il y a un côté ludique qui donne envie aux timides de s'exprimer.

Organisation :

– Le professeur affirme un fait volontairement polémique. Sur le thème du héros, cela permet de définir le mot par exemple : « un héros est forcément plus fort/doué que tous les autres ». Il peut

aussi proposer des images de superhéros, ou s'appuyer sur des héros/antihéros croisés dans d'autres lectures. Le professeur propose alors aux participants de se positionner physiquement dans la salle : ceux qui ne sont pas d'accord avec ce qui vient d'être dit d'un côté, ceux qui sont d'accord de l'autre.

– Personne n'a le droit de rester au milieu (sans avis). Le fait de se déplacer réellement pousse à choisir un camp et des arguments.

– Une fois que tout le monde a choisi son « camp », le professeur demande qui veut prendre la parole pour expliquer son positionnement.

– Les élèves qui sont d'accord avec l'argument restent sur place. Les autres vont dans l'autre camp. Dans celui-ci, ceux qui sont d'accord avec l'argument donné, même s'ils ne sont pas d'accord avec l'affirmation première, rejoignent le camp opposé.

– C'est au tour de l'autre camp d'exprimer un argument. C'est un ping-pong. De nouveau, les participants changent de camp selon leur opinion de l'argument donné.

– Quand la réflexion est épuisée, le professeur propose une autre affirmation et ainsi de suite jusqu'à ce que les définitions de héros lui semblent construites.

À l'écrit, les élèves peuvent ensuite donner cette définition du héros en utilisant un plan «thèse/antithèse/synthèse» : en effet, le débat mouvant permet de s'apercevoir qu'on peut être d'accord avec une idée tout en étant nuancé, en ayant à sa disposition des contre-arguments à sa propre affirmation. Cette initiation au raisonnement dialectique peut être réutilisée par la suite sur d'autres notions plus polémiques.

Séance 3 : *La Lune seule le sait*, de Johan Heliot

1. Un contexte étrange

a) Jules Verne discute avec les journalistes Marius Giboulet et Isidore Bautrelet, ainsi qu'avec un photographe, Ernest.

☞ Jules Verne est l'auteur bien connu. Quant à Isidore Bautrelet, il rappelle Isidore Bautrelet dans *L'Aiguille creuse* de Maurice Leblanc.

b) L'Empereur dont parlent les journalistes est Napoléon III, ou Badinguet (surnom satyrique). Le roman se passe à la fin du XIX^e siècle. L'Empereur est mort en 1873, mais dans le roman, les extraterrestres ont prolongé artificiellement sa vie.

c) On orientera les élèves vers le poids des écrivains au XIX^e, mais aussi la notion d'hommage et l'effet de mise en abyme.

2. Des extraterrestres bien étranges !

a) Les Ishkiss sont un peuple extraterrestre qui était sur le déclin. L'un de leurs vaisseaux a pu arriver sur Terre pour être réparé par Gustave Eiffel. En échange de soins pour les autres vaisseaux, ils offrent leurs propres technologies à l'Empereur.

b) Les Ishkiss ont donné aux Humains de nouveaux moyens de communication, des armures plus puissantes, des soins contre la tuberculose et surtout la possibilité de respirer sur la Lune. En échange, les Humains ont soigné leurs vaisseaux et leur ont donné des armures de protection, seul moyen pour eux de survivre dans l'atmosphère terrestre.

☞ Alexandre Gustave Eiffel, né Bonickhausen dit Eiffel le 15 décembre 1832 à Dijon et mort le 27 décembre 1923 à Paris, est un ingénieur centralien et un industriel français, qui a notamment participé à la construction de la tour Eiffel à Paris, du viaduc de Garabit et de la statue de la Liberté à New York. (source Wikipedia)

c) Grâce aux Ishkiss, les hommes ont pu aller sur la Lune et y installer une base nommée Cyrano, en hommage à l'auteur Cyrano de Bergerac qui, le premier, a raconté un voyage sur la Lune au XVII^e siècle. L'empereur se sert de ce lieu pour aider les Ishkiss qui vivent sur la face cachée de la Lune. En effet, les vaisseaux vivants de ces derniers sont blessés après le long voyage effectué pour arriver sur Terre. Gustave Eiffel les répare grâce à ses structures métalliques. Il ne peut le faire sur Terre car l'atmosphère de la planète est dangereuse pour les Ishkiss.

Napoléon III utilise cette base comme bagne. Il y envoie tous les opposants politiques, qui sont chargés d'étendre la station et vivent dans des conditions effroyables.

d) Jules Verne, comme son ami Victor Hugo, est opposé à Napoléon III car celui-ci impose une dictature au peuple. L'empereur a réprimé la Commune en assassinant de nombreux Parisiens et en envoyant les autres au bagne, comme Louise Michel, une figure célèbre de cette époque.

II. Retenir et pratiquer

Écritures libres.